

L'ARTICLE DU MOIS

Et si les médias adoraient les chercheurs du 11-Septembre sans le savoir ?

Après le cas d'Abby Martin dont nous avons parlé la semaine dernière, c'est au tour d'un autre membre du *Mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre* de créer un buzz retentissant. En effet,



les médias ont largement relayé cette semaine un article du journal anglais *The Guardian* qui se basait sur une étude prédisant l'effondrement de notre civilisation industrielle. Or, l'article a été écrit par Nafeez Mosaddeq Ahmed, un critique de longue date de la version officielle du 11-Septembre, ce qui aura sans doute échappé aux médias jusque-là. Il est regrettable cependant de penser qu'il n'aurait probablement pas manqué de se faire traiter de conspirationniste s'il avait été question de son travail pourtant remarquable sur le 11-Septembre.

Lisez cet article sur le Blog de ReOpen911

LES REOPENNEWS DU MOIS



La réaction des médias à l'influence grandissante du Mouvement pour la Vérité sur le 11/9

Il est impossible de couvrir un mensonge éternellement, surtout lorsqu'il s'agit d'une tromperie majeure accomplie devant autant de témoins et de caméras.

Le précédent article de la série « Réaction des médias » date de février 2010, au moment où les médias publics de huit pays différents commençaient à faire part de leurs doutes au sujet du récit officiel du 11/9, et où neuf revues de presse privées avaient exploré le problème durant l'année écoulée.

Depuis lors, les médias grands publics ont continué à s'intéresser au sujet. Au cours des seuls six derniers mois, pas moins de 20 articles dans autant de grands journaux ont eu pour sujet la campagne ReThink911 qui s'est déroulée en septembre et décembre 2013 : on y trouve le Time Magazine, le New York Times, l'Ottawa Citizen, et BBC News Magazine.

Plus le temps passe, et moins l'évocation du 11/9 est douloureuse, cela permet au débat public de s'ouvrir davantage. Il existe un scepticisme croissant à la fois dans les médias publics et privés, vis-à-vis de la crédibilité du 11-Septembre comme fondement de la guerre indéfinie et globale au terrorisme.

Lisez cet article en ReOpenNews

The Guardian : la CIA a plongé l'Amérique dans l'obscurité en combattant dans l'ombre

Après le 11-Septembre, l'Agence a eu les coudées franches pour enfreindre les règles mais lorsqu'on est autorisé à jouer aux durs à l'étranger, difficile d'arrêter de retour au pays.



A peine plus d'une semaine après le 11-Septembre, Cofer Black a donné des instructions à son équipe de la CIA avant leur mission. "Je ne veux pas capturer Ben Laden et ses malfrats, je les veux morts [...] Je veux voir des photos de leurs têtes sur des piques, Je veux qu'on m'expédie la tête de Ben Laden dans une boîte avec de la glace carbonique. Je veux montrer la tête de Ben Laden au président, je lui ai promis que je le ferais."

Un mois plus tard, lors d'une réunion organisée par Schab Capital markets, le directeur exécutif de la CIA "Buzzy" Krongard a détaillé aux investisseurs ce qu'entraînerait pareille guerre. "[Elle] sera remporté en grande partie par des forces dont vous n'avez pas connaissance, dans des actions que vous ne verrez pas et par des moyens dont vous ne voudriez probablement rien savoir," avait-il dit.

Lisez cet article en ReOpenNews



Qui est Ahmed Omar Saïd Cheikh?

Après un premier article sur la tentative de suicide d'Omar Saïd Cheikh dans sa cellule au Pakistan et la remise en cause de sa culpabilité dans le meurtre du journaliste Daniel Pearl, nous vous livrons un long portrait de ce personnage troublant écrit par Paul Thompson, le fondateur de la chronologie

complète du 11-Septembre que l'on a pu voir dans le film *9/11 Press for Truth*. Au fil de son parcours et de ses relations, des questions se posent sur le rôle des renseignements pakistanais dans le 11-Septembre, et par ricochet, sur la politique suivie par les États-Unis qui en ont fait de longue date leur allié principal dans la région, de la première guerre d'Afghanistan en 1979 pour armer et financer les moudjahidines contre les troupes soviétiques, à la seconde en 2001 pour combattre les Talibans et al-Qaïda dans leur Guerre au Terrorisme. Si certaines conclusions de l'article peuvent paraître audacieuses, les nombreux visages d'Omar Saïd Cheikh, à l'instar d'un personnage comme Ali Mohamed, ont certainement beaucoup de secret à révéler. Une dernière précision : le nom d'Omar Saïd Cheikh n'apparaît nulle part dans le rapport de la Commission d'enquête du 11-Septembre.

Lisez cet article en ReOpenNews